

Sujet : Il est fréquent d'entendre de la fragilisation de la religion musulmane dans notre pays. Dans ce contexte, la laïcité est-elle un obstacle aux valeurs de l'islam ?

I- Compréhension du sujet :

1- définition des mots clés du sujet :

- **Fréquent** : répandu, courant, qui se rencontre assez souvent
- **La fragilité** : la faiblesse,
- **Religion musulmane** : l'islam
- **La laïcité** : « principe de séparation dans l'Etat de la société civile et de la société religieuse » et « d'impartialité ou de neutralité de l'Etat à l'égard des confessions religieuses »
- **Un obstacle** : un frein, une barrière,
- **Les valeurs** : principes, idéologie, doctrine
- **L'islam** : la religion islamique

2- La reformulation du sujet :

La laïcité est-elle un frein aux principes de l'islam ?

3- la problématique :

La laïcité est-elle réellement un obstacle aux valeurs de l'islam ?

Introduction (Ne s'écrit pas sur la feuille d'examen)

Le sujet soumis à notre étude porte sur les questions de l'islam et la laïcité. En effet, la laïcité est en droit le « principe de séparation dans l'Etat de la société civile et de la société religieuse » et « d'impartialité ou de neutralité de l'Etat à l'égard des confessions religieuses ». Quant à l'islam, c'est l'une des religions monothéistes dont le prophète est Mohamed (PSL).

De nos jours, vu la divergence que cette question suscite entre les maliens, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les valeurs de l'islam face à la laïcité.

A travers ce sujet, on nous demande à savoir si toutefois la laïcité affaiblie ou renforce-t-elle l'idéologie islamique ?

Dès lors, la laïcité est-elle réellement une menace contre la doctrine islamique ?

Développement :

De prime à bord, la laïcité comme nous l'avons définis dans l'introduction met l'accent sur trois principes fondamentaux à savoir : la séparation du pouvoir religieux et politique, la liberté de culte et l'impartialité ou la neutralité de l'Etat.

Premièrement, retenons que la séparation du pouvoir vise à expliciter le rôle de chaque institution dans la cité : « la religion chez elle et l'Etat chez lui ». La religion se contente de son rôle de « guide spirituel » et l'Etat d' « administrer la cité ». Donc le pouvoir religieux aux religieux et le pouvoir politique aux politiciens.

Deuxièmement, la liberté de culte qui confère le droit à chaque personne de pratiquer sa religion dans le plus grand respect des autres religions. Cela signifie également que toutes les religions sont autorisées dans les cités laïques (l'Islam, le Christianisme, le Judaïsme, le Traditionalisme, le Bouddhisme...)

Troisièmement, l'impartialité ou la neutralité de l'Etat. A travers ce dernier principe, il est clair que l'Etat doit faire preuve de neutralité. Il doit garantir les droits des musulmans, des chrétiens, des traditionnalistes...

Cependant, la question de la laïcité divise les musulmans maliens dans cette phase transitoire où les autorités de la transition après le coup d'Etat contre le régime d'IBK envisage de réviser la constitution. Pour certains, la laïcité constitue un obstacle aux valeurs de l'islam et cela s'explique par plusieurs raisons :

D'une part, la laïcité est une arme stratégique pour les ennemis de l'islam et du Mali. En effet, la laïcité autorise certaines pratiques condamnées en l'islam et qui trahissent les valeurs, la dignité du Mali tels que l'orientation sexuelle (l'homosexualité, la sodomie, l'adoration des fétiches, l'indignation de l'islam ...). Bien vrai que l'islam soit une religion de paix, de tolérance, mais le fait de fermer les yeux sur certaines pratiques est un péché très grave et impardonnable en islam car ces conséquences n'épargneront pas non plus les musulmans. A titre d'exemple, rappelons les manquements ressent du jeune kémite envers l'islam au Mali dont le monde a été témoin.

D'autre part, la laïcité pour ses opposants vise à exclure les musulmans de la scène politique malienne. En fait, le Mali est un vieux pays qui a adopté l'islam depuis des millénaires. Le principe de séparation du pouvoir religieux et politique que la laïcité prône vise à écarter les religieux de la gestion de la cité dont ils ont toujours eu une place capitale, influente. L'islam est une religion qui a toujours lutté pour l'égalité, la justice, le respect des droits de l'homme, le bonheur des tous. Pour atteindre ces objectifs, les musulmans se sont toujours intéressés à la bonne gestion de la cité à l'image du prophète qui était non seulement un messager d'Allah, mais également un grand stratège et un bon souverain. Pour les musulmans opposés à la laïcité, leur exclusion à la vie politique ne vise rien d'autre qu'à laisser la voie libre aux politiciens malhonnêtes, corrompus et leurs complices à se servir du pouvoir sans contraintes. D'ailleurs l'acceptation de la laïcité est une preuve que le malien n'est pas sincère

avec soi-même. Sinon comment expliquer les différends sur le thème de la laïcité dans un pays avec plus de 95% de musulmans ?

Si les opposants à la laïcité la conçoivent comme un obstacle aux valeurs de l'islam, force est de reconnaître cette thèse ne fait pas l'unanimité pour ses partisans. Mieux, les musulmans maliens n'ont-ils pas toujours vécu en paix, en parfaite harmonie avec les autres croyances en conservant les valeurs de l'islam dans le Mali laïque ? D'ailleurs l'islam n'a-t-elle pas toujours triomphé dans l'adversité ?

Pour les partisans de la laïcité, elle n'offense aucunement les valeurs de l'islam.

D'une part, les valeurs sociales du Mali ne sont aucunement en contradiction avec la laïcité. En effet, avant même d'être inscrite dans les textes qui régissent la vie du Mali moderne, c'est-à-dire depuis le temps des grands empires (l'empire du Mali), tout le monde était libre de pratiquer sa religion au Mali. Ainsi, le Mali a toujours été tolérant envers toutes les religions à condition de ne pas nuire à ses valeurs. Pour eux, l'islam n'est pas une religion égoïste. Les musulmans maliens ont toujours entretenu de très bonnes relations avec toutes les autres religions et cela ne changera pas. D'ailleurs la laïcité avait été murement réfléchi avec l'avènement de la démocratie au Mali comme la constitution de 92 peut le témoigner avec la collaboration de ces mêmes acteurs qui réclament aujourd'hui sa suppression. La laïcité pour ses partisans s'avère être l'un des principes clés de la démocratie. Comme le dit Nkrumah, l'Afrique est départagée entre trois grandes réalités : euro-chrétiennes, arabo-musulmanes et traditionnelles. Le Mali ne fait pas exception à cette analyse car il a toujours été un pays multiculturel. Cette diversité culturelle loin d'être un obstacle a toujours fait la force du Mali.

D'autre part, du point de vue des partisans de la laïcité, les opposants à la laïcité ne visent rien d'autre qu'à faire du Mali un pays islamique ce qui

va à l'en-contre de ses valeurs et risque de glisser le Mali dans l'intégrisme ou l'extrémisme. Ainsi, la suppression de la laïcité fragilisera la cohésion nationale, de peur à engendrer des conflits religieux au Mali. En effet, il est clair qu'une fois la laïcité supprimée, les non-musulmans (chrétiens, traditionalistes ou animistes...) se sentiront en insécurité et certainement trahir et rejeter par la terre de leurs ancêtres.

En guise de synthèse, retenons que la laïcité malgré le fait d'être présente officiellement au Mali depuis l'accession à l'indépendance, constitue pour certains musulmans une menace, un obstacle aux valeurs de l'islam.

Conclusion :

En conclusion, retenons que le thème de la laïcité face à l'islam au Mali est un thème très sensible et difficile à aborder même avec la plus grande retenue.

Cependant, dans un Mali d'aujourd'hui fragilisé par la lutte contre le terrorisme, la religion doit être un facteur d'union et non de division. Le Mali a besoin de tous ses fils et filles dans ce combat engagé contre ses ennemis intérieurs et extérieurs. Il faut donc rester prudent pour ne pas être le fournisseur d'armes de notre propre destruction aux ennemis.